

Jean Mo-  
cho.

des Severiens, une partie de sa Communion, & que l'ayant jeté dans de l'eau bouillante, elle fut aussi-tôt délayée; mais qu'ayant ensuite jeté une particule de l'Eucharistie des Catholiques, l'eau se refroidit, & que l'Eucharistie demeura entiere sans être trempée. Dans le 30. il raconte un autre miracle de l'Eucharistie, qu'un Severien ayant obligé sa femme Catholique de rejeter la Communion, il l'avoit vüe briller dans la bouë; & que deux jours après il avoit apperçû un Ethiopien qui lui avoit dit, Nous sommes tous deux condamnez à un même supplice. Dans le 44. il dit qu'un Frere qui avoit été negligent pendant sa vie, fut vû après sa mort par un Vieillard dans un grand feu, dans lequel il étoit enfoncé jusques au col, & qu'il dit au Vieillard, qu'il attribuoit à ses prieres la grace dont il jouissoit, de n'avoir pas aussi la tête dans le feu. Dans le ch. 45. il dit qu'un Reclus promit au Demon de ne plus adorer l'Image de la Vierge, pour être délivré de la tentation, & qu'il fut blâmé de l'avoir fait par son Ancien. Dans le 47. il raconte que la Vierge ayant apparu deux fois à un Farceur qui disoit des impietez contre elle, & l'ayant averti de ne plus continuer, sans qu'il en fit rien, lui apparut une troisième fois, & qu'ayant fait le signe de la Croix sur ses pieds & sur ses mains, il se trouva en se réveillant sans pieds ni sans mains. Dans le chap. 79. il remarque que l'on avoit coutume à Constantinople de garder l'Eucharistie que l'on recevoit le jour du Jeudy Saint, pour le Jeudy Saint de l'année suivante; & qu'un Serveiteur Catholique ayant laissé à son Maître qui étoit Severien, la clef de son armoire, où il avoit mis l'Eucharistie dans un linge, le Maître l'ayant voulu brûler, parce que son Serveiteur ne revenoit point, trouva que les particules de l'Eucharistie avoient produit des épics. Il rapporte dans le chapitre 176. qu'un jeune Juif s'étant trouvé à l'extrémité dans un désert, où il n'y avoit point d'eau, & ayant demandé le Baptême à ceux qui l'accompagnoient, l'un d'eux le baptiza, en jettant du sable par trois fois sur sa tête en disant les paroles ordinaires, Un tel est baptizé au nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit; qu'aussi-tôt ce Juif fut guéri; qu'on agit ensuite si ce Baptême avoit été bon; qu'on apporta des raisons de part & d'autre; & qu'enfin on l'envoya au Jourdain pour y être baptizé, & celui qui l'avoit baptizé fut ordonné Diacre. Dans le ch. 196. il rapporte que des enfans de la Province d'Apamée s'avisèrent de représenter la celebration des saints Mysteres, & qu'ayant choisi un d'entre eux pour faire la fonction de Prêtre, & deux autres pour

servir de Diacres, ils avoient mis du pain sur une pierre, & que celui qui faisoit le Prêtre avoit prononcé les paroles de l'oblation qu'il sçavoit, parce que la coutume de son Eglise étoit que les enfans communiaffent immédiatement après les Clercs, & qu'étant à cause de cela aséz près de l'Autel, ils avoient entendu les paroles du saint Sacrifice, que les Prêtres ont coutume de dire à haute voix en quelques lieux. Qu'ayant ainsi fait toutes les ceremonies, avant que de rompre le pain pour donner la Communion, le feu du ciel étoit tombé, qui avoit consumé cette oblation & la pierre entiere sur laquelle elle étoit; que l'Evesque du lieu ayant sçu cela, avoit bâti un Monastere en cet endroit, & avoit fait Moines tous ces enfans. Il ajoûte à cet exemple celui qui est rapporté par Rufin, du Baptême conféré par Saint Athanase, qui étoit encore enfant, à des enfans, & dit que Saint Athanase a crû que ceux qui se font baptizer par crainte & sans avoir la Foi, ne laissent pas d'être baptizez, quoi-quele Baptême leur soit inutile. Dans le chap. 207. l'on fait mention de deux Anges, qui servent de parains pour baptizer une fille, qui vouloit être baptizée. Dans le ch. 214. il est remarqué que l'on baptizoit en Orient le jour de l'Épiphanie, aussi-bien qu'à Pâque & à la Pentecôte.

Voilà ce qu'il y a dans ce livre qui peut être de quelque usage pour la discipline de l'Eglise. Il est plein outre cela d'une infinité de Relations & d'Histoires miraculeuses & extraordinaires. On y rencontre un grand nombre d'apparitions, de revelations, de visions, & de miracles, faits par ces Solitaires, soit en prédisant l'avenir, soit en découvrant les pensées des hommes, soit en guerissant des malades, soit en commandant aux lions & aux bêtes farouches, soit en faisant des choses extraordinaires. La mort mesme ne les empêchoit pas de faire des miracles; du tombeau ils parloient aux vivans, & faisoient des miracles en leur faveur. Parmi ces Histoires surprenantes, & souvent peu croyables, on trouve des exemples inimitables de vertu, des austerez extraordinaires, des jeûnes excessifs, une pauvreté surprenante, une humilité & une simplicité, qui pourroit quelquefois passer pour bêtise; un zele outré contre les Heretiques, des combats violens contre les Demons, & des réponses vives & spirituelles. Le style de cet Ouvrage est bas & grossier. Il a été traduit en Latin par Ambroïse Camaldule, & imprimé en Grec dans la Bibliotheque des Peres de 1624. Enfin M. Cotelier a donné le Grec de quelques chapitres qui manquoient dans son